

Journal de 20 heures

Malgré les violents combats, les Nations unies ont repris ce matin les évacuations de civils de part et d'autre des lignes ennemies. Mais la liste est longue et il faut aller vite car chaque victoire d'un camp présage des massacres dans l'autre

Patrick Poivre d'Arvor, Marine Jacquemin

TF1, 13 juin 1994

Le plan d'extermination continue sans que la communauté internationale réussisse à imposer une quelconque médiation.

[Patrick Poivre d'Arvor :] Au Rwanda pas un jour sans que les massacres ne cessent. Les rebelles du Front patriotique, à dominance tutsi, ont affirmé s'être emparé de la ville de Gitarama où s'est réfugié le Gouvernement intérimaire. Ni l'ONU ni les forces gouvernementales n'ont confirmé la [inaudible] de la ville. Marine Jacquemin.

[Marine Jacquemin :] Ils sont environ 400, toutes ethnies confondues, plus ou moins grièvement blessés qui s'entassent dans cet hôpital de la Croix-Rouge. C'est le dernier centre médical qui ait résisté aux combats, mais pour combien de temps encore [on voit des gens blessés, dont de nombreux enfants, allongés ou assis sur des civières] ?

[Philippe Gaillard, "CICR" : "On va finir par se retrouver – si ça continue comme ça – vraiment sur la ligne de front. Et c'est ça qui nous fait, euh..., infiniment souci".]

Malgré les violents combats, les Nations unies ont repris ce matin les évacuations de civils de part et d'autre des lignes ennemies [diffusion de

scènes de combats dans la ville de Kigali]. Mais la liste est longue et il faut aller vite car chaque victoire d'un camp présage des massacres dans l'autre.

Ainsi les rebelles à dominante tutsi paient le prix fort de leur avancée sur le terrain. Ils auraient pris aujourd'hui Gitarama à 40 kilomètres au sud-ouest de la capitale [diffusion d'une carte du Rwanda montrant une flèche partir de Kigali vers Gitarama]. Ce qui signifie que derrière leur ligne, chaque Tutsi aperçu en zone hutu sera systématiquement massacré [image en plan large puis en plan serré d'un homme massacré devant sa maison].

Les tueurs n'épargnent même pas les enfants : ainsi, à plusieurs reprises, des orphelinats ont été pris pour cible ces derniers jours [images de jeunes enfants en train de chanter].

Et ces miliciens sont partout, comme si les autorités gouvernementales et militaires leur avaient livré le pays, convaincues qu'avec leur aide, ils pourront empêcher une victoire du FPR. Le plan d'extermination continue sans que la communauté internationale réussisse à imposer une quelconque médiation [on voit des miliciens armés à un barrage. L'un d'eux examine un document, probablement le laissez-passer des journalistes].